



« Chuchotements dans l'oreille »

« Lorsque j'enseignais à un groupe d'élèves roms, le "mâle alpha" de la classe s'approchait constamment de moi et me murmurait des commentaires sexuels à l'oreille. Cela pendant que j'essayais de diriger une bonne dynamique de groupe. Évidemment, cela signifiait que tous les processus de groupe étaient constamment interrompus. J'arrêtais le processus et j'essayais de fixer des limites, mais rien n'a fonctionné. Les filles du groupe, avec qui je m'entendais très bien, m'ont dit de ne pas faire attention à lui, qu'il faisait ça à toutes et qu'il se comportait constamment comme cela. Bien que le fait d'être Cubaine - et donc d'appartenir à une minorité culturelle - m'ait été utile pour établir des relations avec les étudiant-e-s à la fois migrant-e-s et roms, je n'ai pas été en mesure de contrôler la situation. Les premières fois, j'ai essayé de lui rendre visite. Puis je lui ai demandé de s'asseoir en dehors des activités. Lors de ces sanctions, il continuait à distraire le reste de la classe en conservant son comportement harcelant. Puis j'ai commencé à lui demander de quitter la salle, mais il allait et venait et continuait à mal se comporter chaque fois qu'il revenait en classe. Même si j'en avais assez, l'exclusion du groupe me frustrait, puisqu'il était un élève absent et que les séances pour les jeunes étaient l'une des rares activités scolaires auxquelles il participait régulièrement. Au fil des séances, j'ai perdu toute autorité devant le groupe. Enfin, un autre travailleur auprès des

jeunes plus âgé et de sexe masculin a dû intervenir, mais c'était la dernière solution que je voulais utiliser, car cela mettait à mal la légitimité de mon autorité parce que je suis une jeune femme. Au moment où le harcèlement a cessé, il m'était presque impossible de regagner un espace d'autorité avec le groupe de jeunes qui m'aurait permis de travailler correctement avec eux. »

Dans une école majoritairement composée d'élèves roms et migrants dans un quartier populaire de Barcelone.

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

La narratrice de cet incident est une femme cubaine de 27 ans. Elle travaille avec des jeunes dans une association et a un conjoint.

L'AUTRE PERSONNE

Son interlocuteur est un homme espagnol de 17 ans. Il est étudiant et a une petite amie.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les réunit est leur sexualité (ils sont tous les deux hétérosexuel-le-s) et leur langue maternelle. Ce qui les sépare est leur genre, le fait que la narratrice est dans une relation sérieuse et lui non, leur position dans l'organisation ainsi que leur âge.

CONTEXTE

CONTEXT PHYSIQUE

Il s'agissait d'une séance de théâtre pour les jeunes, conçue comme une activité parascolaire pendant les heures de classe pour encourager les élèves à aller à l'école (le taux d'absentéisme et d'abandon scolaire de l'école était supérieur à 50 %).

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Les autres élèves, un autre animateur et deux enseignant-e-s - un homme et une femme - ont assisté aux séances pour les jeunes. Les enseignant-e-s étaient déjà aux prises avec des difficultés quotidiennes, avec le groupe. Les filles du groupe traitaient la narratrice comme l'une d'entre elles - une jeune femme minoritaire - et comme elles percevaient le comportement du garçon comme "normal" - elles se plaignaient tout le temps qu'elles devaient le supporter à l'école et en dehors - elles ne comprenaient pas très bien pourquoi la narratrice se plaignait autant. Certains garçons du groupe exprimaient même leur désaccord avec le comportement du garçon, mais ils n'étaient pas prêts à risquer un conflit au sein du groupe. D'autres garçons riaient, d'autres étaient indifférents et ne percevaient aucune faute dans son comportement. En général, aucun-e des jeunes ne percevait le comportement du garçon comme autre chose qu'une nuisance, mais pour elleux ce n'était pas suffisant pour risquer le conflit.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

L'objectif principal de l'atelier jeunesse était de permettre aux élèves de s'amuser dans l'environnement scolaire. Des mesures disciplinaires plus sévères et/ou le renvoi du garçon de l'école auraient été les moyens habituels de faire face à cette situation. Cependant, cela aurait aussi été contraire à l'objectif du programme.

Pour les éducateur-ric-e-s - enseignant-e-s et animateur-ric-e-s de jeunesse - la tâche principale était de faire en sorte que les élèves terminent leurs études.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Les élèves éprouvaient déjà très peu de respect pour l'école en tant qu'institution et pour la hiérarchie au sein de l'école en tant que structure d'autorité, parce qu'aucune des figures d'autorité n'était rom ou minoritaire. Le fait que l'activité se soit déroulée dans cet environnement et que l'objectif du programme était de maintenir les élèves à l'école a influencé les structures disciplinaires et les outils disponibles en cas d'inconduite persistante.

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE

AGRAVEE

ENRAGEE

FRUSTREE

DEMUNIE

IMPUISANTE

PERSECUTEE

Au cours d'un processus théâtral avec une classe, un garçon a chuchoté des commentaires sexuels à l'oreille de l'éducatrice.

L'intimité exige le consentement : toute forme d'intimité exige le consentement. Lorsque le jeune rompt l'espace personnel de l'éducatrice en s'immiscant de manière sexuelle dans son espace personnel, elle se sent harcelée et dérangée.

Rôle professionnel en tant qu'intervenante auprès des jeunes par opposition à l'intégrité personnelle : pour l'intervenante auprès des jeunes, il était important d'atteindre les objectifs fixés par le programme, soit d'éviter que les élèves ne décrochent. Elle estime que pour ce faire, il est important d'être en mesure de mener à bien les activités prévues et de s'engager positivement avec le groupe. Sa croyance en son rôle d'éducatrice était en contradiction directe avec son besoin de faire respecter son intégrité personnelle par tous les moyens possibles et ce, malgré les conséquences.

Représentation des éducateur·rice·s en tant que figure d'autorité : pour la déléguée à la jeunesse, tout éducateur·rice est une figure d'autorité. L'autorité est nécessaire pour être un·e éducateur·rice efficace.

Menace d'identité professionnelle : le garçon qui murmure rappelle constamment à la narratrice qu'elle ne peut maintenir avec succès son rôle d'éducatrice, mais n'est considérée que dans son identité féminine, qui est réduite à l'objet du désir.

Rôle professionnel : pour l'animatrice, il n'est pas souhaitable d'avoir des relations sexuelles avec un participant pendant la formation. Le chuchotement de commentaires sexuels est un rappel permanent d'un territoire non désiré et interdit qu'elle veut éviter.

CADRE DE REFERENCE DE L'AUTRE PERSONNE

Au cours d'un processus théâtral avec une classe, un garçon a chuchoté des commentaires sexuels à l'oreille de l'éducatrice.

Représentation des femmes non roms : les femmes - en particulier les femmes non roms - sont souvent considérées comme "perdantes" par les hommes roms et peuvent donc faire l'objet d'une objectivation. La séduction des femmes peut être considérée comme une compétition dans une échelle de valeurs masculines, donc un moyen pour lui d'obtenir plus de statut dans cette échelle particulière.

Représentation de l'école et de l'éducation formelle : pour le jeune, l'école n'est pas seulement inutile, mais pour sa culture à l'âge de 17 ans, il doit travailler, et non jouer "comme un petit garçon" à l'école.

Représentation de l'autorité : les jeunes femmes - en particulier si elles ne sont pas roms - ne devraient pas être des figures d'autorité, quelle que soit leur position dans une institution. Parce qu'il estime que la JF a une certaine autorité, il est obligé de la contester en permanence.

Ce document a été créé en tant que produit intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimacy, Relationships and Interculturality in Youth Work en 2018.

Ce produit est sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui ne reflète que le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

